

Analyse médicale : le plan Labco pour garder la santé

Le leader européen de la biologie médicale multiplie les innovations pour continuer à afficher une croissance soutenue. Son actionnaire 3i cherche à céder ses parts.

ARMELLE BOHINEUST

SANTÉ Avec 300 laboratoires d'analyses médicales et 5 000 employés, le groupe français Labco est un leader européen de la biologie médicale en pleine forme. Il affiche 600 millions d'euros de chiffre d'affaires, dont la moitié dans l'Hexagone, et une rentabilité opérationnelle de 20 %.

Ses principaux relais de croissance sont en Europe, hors de France. Labco a ainsi ouvert mardi un centre intégré de diagnostic en Italie, près de Milan. Le site regroupe, outre les plates-formes d'analyses et d'imagerie médicale, 200 médecins spécialistes à temps partiel, des kinésithérapeutes et un centre dentaire. Près de mille patients pourront y être examinés et traités chaque jour.

En Grande-Bretagne, Labco s'est allié au groupe de restauration collective Sodexho pour se

positionner sur un nouveau marché. Les deux sociétés tricolores ont remporté en juin, au sud du pays, un appel d'offres de 310 millions d'euros sur vingt ans lancé par le National Health Service, l'autorité de santé britannique, qui a décidé de sous-traiter les examens biologiques de ses hôpitaux.

« Nous allons construire un laboratoire qui traitera les analyses des hôpitaux de Taunton et de Yeovil, ainsi que celles des médecins liés à ces centres, en réduisant les coûts de 20 %, mais en adoptant des critères de qualité élevés », explique Philippe Charrier, directeur général de Labco depuis deux ans. « Et nous examinons d'autres appels d'offres en Grande-Bretagne. » Le marché de la biologie hospitalière au Royaume-Uni, qui commence à être externalisé, est évalué à 3 milliards d'euros.

En Espagne, Labco joue sur un autre levier de croissance original.

Labco y possède ses deux plus gros laboratoires, des plates-formes capables d'analyser 50 000 paramètres (cholestérol...) par jour, contre 500 en moyenne pour un centre français. Son centre installé dans l'aéroport de Barcelone, réalise des analyses spécialisées (trisomie 21...) pour l'Amérique latine.

« Des laboratoires du Brésil, de Colombie et bientôt du Pérou, nous envoient les éléments par avion dans la nuit. Nous expédions les résultats le soir », explique Philippe Charrier.

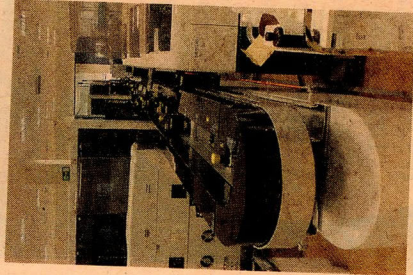
Un chiffre d'affaires de 1 milliard dans quatre ans

Sur le marché de la biologie médicale, la croissance est plus facile à l'international qu'en France. « Il y a ici beaucoup de contraintes réglementaires, qui ne permettent pas la construction de très grands plateaux d'analyses », détaille l'ex-patron de Procter & Gamble France, qui a été codirigeant

d'Oenobiol avant de prendre la tête de Labco.

Dans l'Hexagone, son laboratoire a toutefois déjà accredité, c'est-à-dire mis aux normes de qualité exigées pour 2016, la moitié de ses 200 sites. « C'est cinq fois plus que la moyenne des laboratoires de l'Hexagone », souligne Philippe Charrier.

Le labo, qui a émis une obligation de 500 millions d'euros il y a deux ans, a près de 130 millions d'euros à sa disposition pour financer sa croissance. Il vise un chiffre d'affaires de 1 milliard d'euros dans quatre ans. D'ici là, son capital, réparti entre les cofondateurs (17 %), les biologistes et le management (41 %) et des financiers (42 %), évoluera. Le fonds 3i, principal actionnaire avec 20 % du capital, veut sortir de Labco et il pourrait inciter la totalité des actionnaires à céder, comme lui, leurs parts. Des offres sont à l'étude. ■



Un centre d'analyse Labco. Sur le marché de la biologie médicale, la croissance est plus facile à l'international qu'en France. LABCO